



## FICHE 25

### Espèces fauniques déprédatrices Écosystème

#### L'ensemble des bassins versants

### Situation

La problématique reliée aux espèces déprédatrices est la difficulté de cohabitation avec l'homme et ses multiples activités. Le castor du Canada (*Castor canadensis*) et le rat musqué (*Ondatra zibethicus*) sont les principales espèces concernées. L'augmentation des activités humaines dans les habitats fauniques a conduit certains animaux à coloniser de plus en plus les milieux humanisés (Bourget, 2010).

#### Le castor du Canada

Le castor est présent sur l'ensemble du territoire de l'OBAKIR. Ce dernier n'est pas toujours apprécié puisqu'il peut parfois causer des dommages aux infrastructures humaines par la construction de ces barrages, causant des inondations au niveau des sentiers, des routes, des terres agricoles et des forêts ou en colmatant les ponceaux et les systèmes d'irrigation (Fortin et coll., 2001).

Les infrastructures construites par le castor peuvent aussi être bénéfiques au niveau biologique et physique. En effet, la présence d'un barrage crée un étang où l'eau est emmagasinée, régularisant ainsi l'écoulement vers l'aval. Dans une certaine mesure, les barrages permettent de retenir une accumulation de **sédiments** et de matières en suspension et, par ce fait même, de diminuer la **turbidité** du cours d'eau (Fortin et coll., 2001). La présence des barrages favorise aussi la création de milieux humides, dont plusieurs espèces de poissons, d'amphibiens, de reptiles, de mammifères et de plantes peuvent utiliser et coloniser (Bourget, 2010).

Lorsqu'il y a présence connue de barrage de castor et que ces derniers causent ou sont susceptibles d'engendrer des problèmes aux infrastructures et à la sécurité civile, les MRC sont les principaux intervenants interpellés pour agir afin de remédier à la situation selon la « Loi sur les compétences municipales ».

#### Le rat musqué

Le rat musqué est une espèce semi-aquatique s'alimentant principalement de végétaux aquatiques, surtout la quenouille. Son habitat préféré est le marais, mais il colonise aussi des étangs, des rivières, des lacs et des canaux de drainage (Bourget, 2006).

On retrouve le rat musqué dans de nombreux endroits sur le territoire de l'OBAKIR et plusieurs agriculteurs se plaignent des dommages qu'il cause. Une étude a permis, en 2006, de déterminer l'effet de la composition de la bande riveraine sur la densité de rats musqués où l'activité agricole est dominante dans les bassins versants des rivières Kamouraska et Fouquette. L'étude fait ressortir que les rats musqués sont

## FICHE 25

### Espèces fauniques déprédatrices

Écosystème

#### *L'ensemble des bassins versants*



plus attirés vers des sites où la bande de végétation riveraine est herbacée que par une bande arbustive ou ligneuse (Bourget, 2006).

Les principaux impacts provoqués par les rats musqués sont *l'érosion*, la fragilisation des *rives*, l'augmentation de la turbidité de l'eau et le bris des drains agricoles (Bourget, 2010).

Par contre, en instaurant des bandes riveraines avec une bonne partie ligneuse, en plus d'améliorer la filtration des sédiments et la protection des berges, la densité de rats musqués diminuerait. De cette façon, les terriers sont plus difficiles à creuser au travers du réseau racinaire bien développé (Bourget, 2006).

#### *Initiatives entreprises connues à ce jour pour limiter les impacts liés aux espèces déprédatrices*

- En 2009, le MRNF a publié une mise à jour de son guide sur la gestion de la déprédation faite par le castor (Larocque et coll., 2009).
- La Fondation de la faune a élaboré un guide d'aménagement et de gestion du territoire utilisé par le castor au Québec (Fortin et coll., 2001).

#### *Les pistes d'action*

- Planifier les aménagements des chemins forestiers en fonction de la présence du castor dans un objectif de prévention des dommages pouvant être causés par ce rongeur.
- Favoriser les bandes riveraines boisées en bordure des cours d'eau en milieu agricole.
- Identifier les secteurs les plus à risques sur la voirie forestière (localiser les points de croisements entre le réseau hydrique et le réseau routier) et appliquer des mesures de contrôle.